

Maison de la Semence Citoyenne : retour sur une journée riche en échanges



La participation de tous à l'activité, parfois sophistiquée, de la production de semences sera facilitée par un classement en fonction du niveau de difficulté : comme au ski, nous avons ainsi «balisé» nos pistes vertes, rouges et noires de la semence

Organisée cette fois en Gaume, dans le cadre champêtre et chaleureux du Centre de Partage de Avioth, notre journée d'échange du 2 décembre dernier fut, à nouveau, l'occasion de réunir des jardiniers passionnés et passionnants... Des novices étaient aussi de la partie, profitant de cette occasion pour entrer dans le monde fabuleux de la semence, de sa technicité, et des enjeux qui l'accompagnent...

PAR MARLÈNE MOREAU ET PHILIPPE DELWICHE

De technicité, il en fut question lors de la présentation des règles d'or de la reproduction des semences. Car

reproduire ses semences pour les échanger dans le cadre d'une *Maison de la Semence*, cela ne s'improvise pas.

Quelles sont ces règles ?

Premièrement, veiller à une bonne sélection. Partir de bonnes variétés, vigoureuses, bien adaptées au terroir et choisies pour l'une ou l'autre de leurs caractéristiques comme la résistance au froid, aux maladies ou encore le goût. Sélectionner ensuite avec soin parmi les plants les plus représentatifs quant aux caractères morphologiques et aux caractères recherchés : une laitue d'hiver sera semée en août-septembre et devra subir la sélection par le froid, en hiver, si ce caractère veut être parfaitement



L'hivernage des porte-graines de chou devra être effectué avec le plus grand soin, les choux étant classés en «piste noire»

préservé. Pas question, non plus, de manger les plus belles salades - les laitues - et de se contenter de celles, oubliées, qui auront fini par monter en graines. Ensuite, afin d'assurer un brassage génétique suffisant pour les allogames et de maintenir tous les caractères propres à la variété pour les autogames - et éviter ainsi une certaine dégénérescence -, on veillera à choisir un nombre suffisant de portes-graines en fonction de l'espèce cultivée : au minimum dix pour les variétés autogames - laitues, mâches et légumes des familles des fabacées et des solanacées - et minimum vingt pour les allogames - tous les autres légumes. Cela implique la nécessité de démarrer avec un nombre d'individus deux fois supérieur afin d'anticiper la sélection naturelle et celle du jardinier qui consommera les légumes ne correspondant pas aux caractères de la variété : couleur, forme, goût, résistance à la montaison...

Apporter une attention particulière aux risques de croisements entre variétés, appelée encore hybridation, est également un élément à prendre en compte. Certaines espèces sont plus à risque que d'autres en raison de leur mode de pollinisation. A titre d'exemple, une courge est susceptible de se croiser avec une autre variété de la même espèce à plus d'un kilomètre de distance, et ce grâce à de nombreux insectes et à nos amies les abeilles. Le milieu, de type ouvert ou fermé, dans lequel se pratique la culture est aussi une donnée à prendre en compte : les insectes et le vent transportent, en effet, le pollen sur de moins longues

distances dans les villes et les régions bocagères que dans les immenses plaines, où haies et bois ont disparu.

Choisissez enfin avec attention les semences que vous utilisez. Exit les semences dites F₁, homogènes en première génération mais instables par la suite.

Quelques conseils de culture

Veillez à bien tuteurer vos porte-graines, lors de la culture, afin qu'elles ne traînent pas à terre sous le poids de la plante. Ceci risquerait de les abîmer, de souiller les graines avec de la terre, mais aussi d'amener des germes de maladies et d'étouffer les cultures voisines. Une bonne aération, ainsi qu'une protection contre un excès d'humidité, sont, dans certains cas, également recommandés. Enfin, n'oubliez pas de bien arroser les plantes au début de la floraison afin que les graines puissent se former correctement.

Une étiquette, avec le nom de l'espèce et de la variété, suivra le porte-graines pendant tout le processus de production, du semis jusqu'au stockage. Sans cela, les autres jardiniers se montreront peu enclins à essayer un légume dont ils ne connaissent pas les caractéristiques. Assurez-vous également, au moment de la récolte, que les graines sont bien sèches avant de les ranger, pour une utilisation ultérieure, au noir, au sec, à une température stable - la plus fraîche possible - et... à l'abri des souris ! Il appartient à chaque jardinier d'évaluer la qualité des graines proposées à l'échange, en regard du bon respect de ces règles. Si tel est le cas, le dépôt dans la «boîte blanche», symbolisant la qualité des semences avec lesquelles la *Maison de la Semence de Nature & Progrès* souhaite travailler, leur sera proposé.

Loin de nous cependant l'idée de fustiger des jardiniers moins expérimentés ou en cours d'apprentissage. La participation de tous et l'accueil des «nouveaux» que nous avons

voulu faciliter par un classement des semences en fonction de leur niveau de difficulté sont primordiaux à nos yeux. Comme au ski, nous avons ainsi déterminé nos pistes vertes, rouges et noires de la semence.

A titre d'exemple, étaient reprises en «piste verte» des légumes plutôt aisés à reproduire, à savoir les autogames, peu enclins aux hybridations - à condition de conserver une distance d'isolement d'une dizaine de mètres -, ainsi que les espèces ne proposant que peu ou pas de variétés différentes ; claytone de Cuba, tétragone, persil, cerfeuil... La «piste rouge», requérant un minimum de précautions, reprenait quant à elle les navets, radis et betteraves, ou encore les panais. Figuraient enfin en «piste noire», demandant un certain savoir-faire, les carottes, choux, courgettes, potirons ou encore les oignons... A chaque légume correspond, en effet, sa méthode de reproduction et ses difficultés, certains s'hybrident facilement. D'autres, bisannuels, nécessitent une conservation - silo, jauge... - d'une année à l'autre...

Une production de qualité

Il convient évidemment de tenir compte de ces méthodes si l'on veut s'assurer de produire des semences de qualité. Mais pourquoi tenir tant à cette qualité, vous demanderez-vous ? La première raison est d'être capable, à tout le moins, de faire en sorte que la variété puisse être maintenue en l'état et qu'elle garde ainsi les caractéristiques qui lui sont propres. De caractéristiques, il en fut donc question, en fin de journée, lors de la discussion, avec les participants, sur les critères de choix à retenir lorsqu'il s'agit de choisir les variétés de légumes à reproduire au sein d'une *Maison de la Semence*. En effet, le caractère traditionnel ou local de certaines variétés constitue rarement le seul critère justifiant le maintien d'une variété. En voici d'autres...

Qualité gustative, par exemple, pour la laitue 'Radichetta'- voir *Valériane*



n°129 - qui, grâce à son absence d'amertume, permet d'habituer nos enfants à manger de la salade. Qualités nutritives avec la tomate 'Burbank', riche en acides aminés libres, ou encore pour la tomate 'Caro Rich' qui contiendrait dix à douze fois plus de bêta-carotène que les autres variétés.

Diminution des nitrates avec l'épinard 'De Viroflay' qui, grâce à son port étalé, les élimine plus facilement par photosynthèse. D'autres qualités, relatives aux modalités de culture, sont également à prendre en considération. Ainsi, le fenouil 'Zefafino' est-il intéressant car il est une des seules variétés à ne pas monter prématurément en graines sous nos latitudes. De même, la tomate 'de Berao' est plus résistante à nos conditions climatiques et peut être menée en pleine terre. Enfin, la mâche 'Vit' est connue pour sa bonne résistance à l'oïdium, le poivron 'Jupiter' pour sa bonne

résistance à certains virus, la chicorée frisée 'de Namur' pour sa bonne résistance à la montaison, ou encore les variétés de carottes 'Nantaises' qui peuvent être cultivées en sols lourds... Citons enfin les variétés qui sont pratiques et économiques pour les petits jardins, parmi lesquelles on trouve les variétés «toutes saisons», comme les laitues 'Appia', 'Lorhois', ou 'Feuille de chêne', ou celles «qu'on ne sème qu'une fois» pour une récolte qui s'étalera toute l'année, comme le chou-rave 'Superschmelz' ou encore les variétés hâtives comme le haricot 'Roi des belges' ou le poireau 'Malabare'.

Préserver, partager et développer le savoir autour de la semence

Autant de critères qui justifient amplement le travail des jardiniers de la *Maison de la Semence de Nature & Progrès*. Ils veillent au maintien des

variétés énoncées ci-dessus, sachant qu'elles ne représentent qu'une infime partie de l'immense richesse de notre biodiversité, dite cultivée, qu'il est urgent de sauvegarder.

Si, comme nous, la sauvegarde de la diversité génétique des plantes utilitaires vous interpelle, alors même qu'elle diminue à un rythme alarmant, faites un pas supplémentaire dans la logique d'une agriculture locale et véritablement écologique. Contribuez, avec nous, à préserver, partager et développer le savoir et le savoir-faire autour de la culture semencière. Ne l'abandonnez pas entre les mains de quelques grands groupes et n'hésitez pas à franchir le pas de la *Maison de la Semence de Nature & Progrès*.

Plus de renseignements : marlene.moreau@natpro.be

JARDINIERS ! PARTICIPEZ À LA SAUVEGARDE DE VARIÉTÉS DE NOS RÉGIONS !

Le *Réseau Meuse Rhin Moselle* - voir les précédents numéros de *Valériane* - recherche des jardiniers désireux de s'impliquer dans le processus de sauvegarde de variétés de légumes de nos régions ! Afin de mieux connaître certaines de ces variétés, et de pouvoir décrire leurs caractéristiques agronomiques dans nos terroirs actuels, nous recherchons des jardiniers qui acceptent de recevoir un échantillon de semences, de le cultiver dans leur potager et d'effectuer certaines observations suivant un canevas standardisé avant de nous transmettre ces précieuses données. Cela pourra aller, selon les espèces concernées, de la simple appréciation de la qualité «dans l'assiette», à des descriptions plus précises de l'incidence de certaines maladies ou ravageurs, ou des mesures de longueur et de poids de l'organe récolté.

Et comme la préservation des cultivars se fait aussi au travers des échanges de semences, les personnes désireuses de reproduire les variétés qui leur ont été confiées recevront les informations nécessaires pour mener à bien cette tâche, avec toutes les précautions d'usage afin d'éviter les hybridations et autres dérives de sélection !

Nous demandons cependant un minimum d'expérience en matière de production et de récolte de semences pour pouvoir participer à cette action.

Les variétés actuellement disponibles sont :

- carotte 'Yellow Belgium' (2 gr, +/1500 graines)
- oignon 'rouge de Huy' (1 gr, +/250 graines)
- chicorée frisée 'fine de Namur' (1 gr, +/800 graines)
- haricot nain 'Marymov' (10 gr, +/40 graines)
- laitue 'Lorhois' ou 'Trocadero' (1 gr, +/800 graines)
- haricot princesse à rames amélioré à longue cosse (10 gr, +/50 graines)
- céleri à couper (à jets) de Huy et d'Anvers (0,5 gr, +/1000 graines)
- choupin de Liège (0,5 gr, +/150 graines)
- chou de Mai (de Liège) (0,5 gr, +/150 graines)
- chicorée witloof 'tardive d'Anvers' (1 gr, +/800 graines)
- poireau 'gros vert de Huy' (1 gr, +/- 400 graines)

Pour d'avantage de détails et pour obtenir les échantillons de semences, contactez Laurent Minet - Hortiforum asbl - CTH - au 081/62.52.37 - cthrecherches@skynet.be